

Cormier

Sorbus domestica L. – Rosaceae



Comment le reconnaître ?

Le cormier appelé également sorbier domestique est un arbre au feuillage caduc atteignant 10 à 20 m de hauteur selon les régions. Il se multiplie par semis, par drageon ou par greffes.

Son bourgeon est glabre et collant, visqueux.

Sa feuille est composée de 11 à 19 folioles allongées, dentées sauf dans le 1/3 inférieur.

Ses fleurs blanches sont groupées en bouquet, elles apparaissent après les feuilles à l'extrémité des rameaux. Chaque fleur a 5 pétales arrondis.

Son fruit, petit, entre 15 et 40 mm de long, en forme de pomme ou de poire, de couleur variable, jaune, vert ou brun.

Quels sont ses usages et propriétés ?

Aux multiples usages, cet arbre fait l'objet aujourd'hui d'un regain d'intérêt notamment en agroforesterie, du fait de son ombre légère et d'un système racinaire bien développé qui va chercher l'eau en profondeur sans assécher la surface. Prisé également pour son bois, dense et dur, à grain très fin, il fait le bonheur des sculpteurs, ébénistes, luthiers et autre tourneurs.

Ses fleurs, mellifères, sont recherchées par les abeilles pour leur nectar très sucré.

Les fruits, appelés cormes ou sorbes, âpres avant maturité, se consomment sous diverses formes : séchés, en confiture, jus ou eau de vie... Selon les goûts, ils se consomment bien mûrs ou blets lorsque le fruit a pris une couleur brune. Ils sont également bien appréciés par un grand nombre de mammifères et d'oiseaux.

Où vit-il ?

À l'état sauvage, le cormier se rencontre essentiellement en Europe méridionale et dans les basses régions des montagnes de l'Europe tempérée, de l'Espagne à l'Ukraine et de l'Allemagne à la Grèce. Il est également présent de façon plus dispersée en Turquie et au Maghreb. Cette répartition à l'échelle européenne est le fruit d'un intérêt certain de cette essence sans doute depuis l'époque romaine ; cela a fortement contribué à étendre son aire de distribution naturelle.

En France, il est surtout présent au sud d'une ligne située entre Saint-Aubin-du-Cormier et Commercy où l'on va trouver quelques beaux sujets. Au-delà, il ne semble vraiment absent qu'en Seine-Maritime et dans les Hauts de France.

Plutôt héliophile et thermophile, il tolère mal la concurrence. On va le retrouver çà et là, disséminé dans les bois clairs et les haies bocagères mais aussi isolé au milieu d'une pâture ou encore au coin d'une parcelle ! Dans ce cas il fait office d'arbre cornier avec des exemples dans les parcelles de vignes du sud-est de la France.

Sa supposée origine méditerranéenne lui confère des caractéristiques lui permettant de résister à la sécheresse à moduler certainement en fonction des régions de provenance.

Il est aussi très tolérant sur la nature du sol, pourvu qu'il ne soit pas inondé. Il ne craint pas forcément le froid hivernal et semble peu sensible aux gelées tardives.

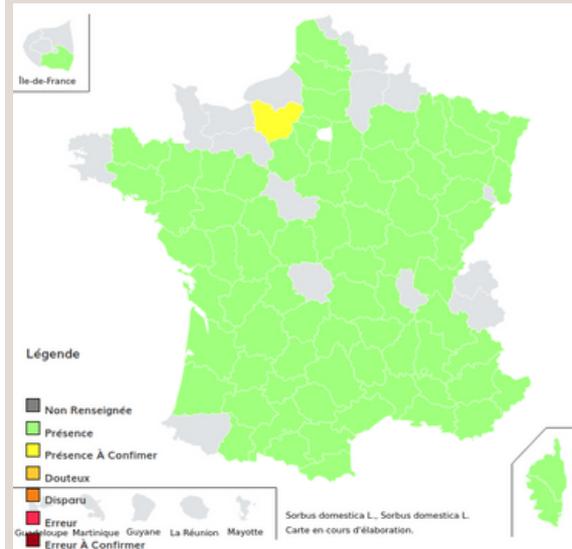
En résumé, le cormier est une essence très plastique qui s'adapte à diverses stations ; en effet, dans son aire de répartition actuelle, on le retrouve de 0 à 1200m d'altitude pourvu qu'il soit en zone bien exposée.

FICHE ESPÈCE

Arbre



Aire de répartition



Calendrier phénologique

	Feuillaison	Maturation	Coloration
	Floraison	fruits	feuilles
Janvier	•••••	•••••	•••••
Février	•••••	•••••	•••••
Mars	•••••	•••••	•••••
Avril	•••••	•••••	•••••
Mai	•••••	•••••	•••••
Juin	•••••	•••••	•••••
Juillet	•••••	•••••	•••••
Août	•••••	•••••	•••••
Septembre	•••••	•••••	•••••
Octobre	•••••	•••••	•••••
Novembre	•••••	•••••	•••••
Décembre	•••••	•••••	•••••